

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 74 (1923)
Heft: 8-9

Artikel: L'arboretum de Pézanin
Autor: Barbey, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-785978>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les questions forestières par le moyen de la propagande et d'excursions forestières à l'étranger.

En 1885, l'Etat fit son premier pas dans cette voie en nommant, à la Chambre des Communes, une commission pour l'étude des conditions forestières de la Grande-Bretagne. Firent suite à cette commission, en 1887, des „Departmental Committees“ et des „Royal Commissions“ chargées de missions forestières dont elles s'acquittèrent avec plus ou moins de succès. Rien ne se réalisa cependant; il manquait l'argent pour cela. Pourtant, et ceci est tout à son honneur, la „Development Commission“ effectua un réel travail de pionnier en supprimant les difficultés de l'enseignement, en engageant certaines autorités locales dans cette voie, en achetant en Irlande quelques parcelles, en réalisant ainsi un petit mais palpable progrès. Le premier pas était fait.

L'idée d'une politique forestière nationale était conçue, irréalisable encore en raison d'une indifférence difficile à déraciner en matière de boisement. Il fallait un choc pour donner l'impulsion nécessaire. Ce choc fut la guerre. (A suivre.)

L'arboretum de Pézanin.

A maintes reprises déjà, notre organe forestier a reproduit des communications et des observations sur les essais d'acclimatation de certaines essences exotiques dans la forêt européenne. Pour beaucoup de forestiers, la question est jugée; à leurs yeux, il n'y a aucun intérêt à augmenter le nombre des espèces ligneuses cultivées dans nos bois; il faut s'en tenir aux variétés autochtones, d'ailleurs peu nombreuses. Pour d'autres, ces essais doivent être poursuivis dans des situations très diverses de notre pays, mais dans des proportions modestes jusqu'au jour où l'on sera en mesure d'affirmer que tel ou tel arbre acclimaté a une réelle valeur culturelle ou économique.

Nous croyons que toute contribution dans ce domaine, encore insuffisamment exploré, peut être utile et éclairer l'opinion des forestiers. L'expérimentation seule sera en mesure de fixer la valeur de certaines essences susceptibles de prospérer dans nos forêts. C'est donc un problème à résoudre et nous pensons qu'il

est utile de consigner dans la presse forestière tout renseignement de nature à augmenter nos connaissances dans ce domaine.

Si les essais faits en forêt à l'instigation des forestiers, dans un but surtout pratique et cultural, sont à nos yeux de sylviculteurs les essais les plus intéressants et concluants, on ne saurait méconnaître les tentatives des botanistes et des dendrologues qui créent des arboretums dans le but d'élever des arbres exotiques et de comparer leurs caractères botaniques, esthétiques et décoratifs.

Souvent, les expériences en forêt sont infructueuses et ne donnent pas les résultats espérés; il faut rechercher la cause de ces échecs dans le fait que leurs auteurs n'ont pas su limiter leur choix aux quelques espèces susceptibles de réussir dans telle situation. On se laisse aller à disperser son effort, à accepter une série d'arbres curieux, parfois intéressants qui auraient leur place à titre de curiosité scientifique dans un jardin public, un parc ou un arboretum, mais qui ne sauraient constituer un enrichissement cultural forestier.

Il est dans l'intérêt de l'avancement des sciences sylvicoles d'enregistrer les résultats d'acclimatation qu'un peu partout en Europe les dendrologues et les sylviculteurs ont récoltés. A ce titre, nous pensons que certains de nos lecteurs seront curieux d'apprendre qu'au centre de la France, dans un climat qui offre beaucoup d'analogie avec celui de notre plateau suisse, on a créé il y a une vingtaine d'années une station d'expérimentation dendrologique d'un caractère assez original.

C'est de l'*Arboretum de Pézanin* que nous voulons parler; nous avons eu l'occasion de le visiter dernièrement en traversant les coteaux du Charolais, dans le département de Saône et Loire. Nous consignons ci-après nos observations en nous inspirant d'une description publiée dans une revue horticole française par M. Philibert Lavenir.¹ Ce parc d'exotiques est situé à l'altitude de 400 m, sur des mamelons bordant un vallon au fond duquel se trouve un étang. Le sol est formé par une roche granitique en décomposition qui permet aux racines de le pénétrer assez profondément; la couche d'humus qui le recouvre atteint en moyenne à peine 30 cm d'épaisseur.

¹ Lyon-Horticole, Nos 2 et 3, 1921, p. 16—19 et 29—32.

Ce qui frappe surtout en pénétrant dans cette station d'essais, c'est le nombre considérable d'espèces qu'on y a plantées et qui rappellent la variété infinie figurant sur les catalogues de pépiniéristes modernes. En effet, ce qui étonne le plus à Pézanin, c'est cette multiplicité, tant des conifères que des feuillus, au nombre de 50 000 individus représentés par plus de 900 espèces et variétés. A la vérité, on a bien cherché, à l'origine, à créer des groupes d'une même espèce limités par des bornes espacées de 20 en 20 m, et alignées suivant leurs diagonales. Ce vaste échiquier est reporté sur un catalogue avec l'indication des noms; ce répertoire constitue la base de la documentation et il offre infiniment plus de garanties que le système des étiquettes qui peuvent être changées de place ou enlevées. Cependant, en l'espace de plus de vingt ans un certain nombre d'arbres ont péri et ont été remplacés par des espèces qui n'ont aucun rapport géobotanique avec les groupes homogènes clairiérés dans lesquels ils ont été installés. Il résulte actuellement de ces cultures intercalaires un ensemble hétéroclite qui déconcerte et qui enlève un peu de la valeur de cet essai d'acclimatation.

Il convient toutefois de considérer les résultats acquis et de signaler les espèces qui ont donné jusqu'ici satisfaction et qui méritent de retenir l'attention du sylviculteur. D'une façon générale, les conifères ont beaucoup mieux réussi que les feuillus, parmi lesquels seuls les chênes américains semblent intéressants pour la forêt européenne.

Les résineux, qui se signalent par leur végétation luxuriante, sont l'*Abies grandis* ou *Abies vancouveri*, connu par sa grande hauteur et la forme cylindrique de son fruit; il semble facile à acclimater dans notre pays et l'on peut en admirer un exemplaire de 25—30 m de hauteur dans le parc de la Pierrière, près de Genève.

Parmi les résineux intéressants au point de vue forestier, il faut reconnaître que le groupe des *Picea sitkaensis* installé dans le bas fond de Pézanin, près de l'étang, a parfaitement bien réussi. On sait que cette essence aux aiguilles piquantes et d'un reflet argenté est très capricieuse dans le climat continental. Nous en connaissons des cultures dans des sols, des stations

et des altitudes très variables qui donnent des résultats tantôt encourageants, tantôt décevants. En tout cas, on peut, nous semble-t-il, affirmer que le *sitka* est sensible à la gelée lorsqu'il n'est pas protégé latéralement dans sa jeunesse. L'*Abies lasiocarpa*, aux feuilles longues et argentées, se fait remarquer par sa belle tenue. Il prospère sur ces terrains granitiques avec la même vigueur que l'*Abies concolor* du Colorado et le mélèze du Japon. Il convient de signaler que cette essence, réputée sensible à la sécheresse après sa plantation, n'a nullement pâti des étés torrides de 1907, 1911 et 1921.

Puisque nous parlons des conifères bien acclimatés dans ce parc d'essais, une place spéciale doit naturellement être accordée au *Douglas*, dont les groupes émergent de la masse bariolée de l'échiquier de Pézanin. L'espèce verte est naturellement plus florissante que la bleue, qui ne dépasse pas en hauteur la moyenne des autres espèces du genre *Abies*. Cependant, l'adaptation de cette dernière au sol du Charollais est aussi parfaite. Nous avons démontré dans d'autres publications, à la suite de nos nombreux essais de cultures, qu'il faut donner la préférence au Douglas bleu plutôt qu'au Douglas vert partout où les gelées tardives sont à craindre, où le sol est de nature calcaire et où un abri latéral en terrain découvert fait défaut. Dans ces circonstances spéciales où l'acclimatation du Douglas vert est problématique, le bleu est florissant et se montre parfois plus résistant et toujours plus rapide dans son accroissement en hauteur que l'épicéa ou le sapin blanc. Il n'y a pas lieu d'insister sur les qualités techniques de son bois.

Parmi les curiosités botaniques de cet arboretum, il faut noter les quelques spécimens d'un hybride de deux conifères du bassin de la Méditerranée, les *Abies pinsapo* et *cephalonica* dont M. H.-L. de Vilmorin a obtenu un *Abies Vilmorini* qui est probablement le premier résineux hybride obtenu artificiellement. Cet arbre, élevé en 1867 dans le parc de Verrières, a donné des semis dont sont issus les exemplaires de Pézanin. Les cônes rappellent ceux de l'*Abies cephalonica*, tandis que les aiguilles sont presque semblables à celles de l'*Abies pinsapo*. Le port des rameaux est plus élané que celui de cette espèce espagnole.

En quittant cet arboretum du Charollais, nous avons eu l'impression très nette que cet ensemble cultural présentait un intérêt indiscutable pour les botanistes, les dendrologues et les pépiniéristes en arbres exotiques, mais que ces essais ne sauraient rendre les mêmes services aux sylviculteurs et à la forêt européenne. Il y a là profusion d'espèces, défaut de classement par régions d'origine et pas de groupement de nature à guider les reboiseurs chargés de faire des cultures en forêt ou sur des sols à boiser. A ce titre, l'arboretum de Tervueren en Belgique — dont nous parlerons ici prochainement — offre au monde des forestiers une documentation autrement plus utile.

A. Barbey.

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

Programme de la réunion annuelle de la Société forestière suisse à Bâle, du 9 au 11 septembre 1923.

Dimanche, 9 septembre : Réception des participants ; distribution des billets de logement à la gare des chemins de fer fédéraux, à partir de 16 h. A 20 h. réunion dans le jardin de la Kunsthalle (Steinenbergstrasse).

Lundi, 10 septembre, 7 h. : assemblée générale à la Maison de la ville (salle du Grand Conseil).

ORDRE DU JOUR :

- 1° Discours d'ouverture du président du Comité local.
- 2° Nomination de deux secrétaires et des scrutateurs.
- 3° Réception de nouveaux sociétaires.
- 4° Rapport annuel du président du Comité permanent.
- 5° Reddition des comptes de l'exercice 1922/23 et rapport des vérificateurs des comptes.
- 6° Budget pour l'exercice 1923/24.
- 7° Choix du lieu de réunion en 1924. Nomination du président et du vice-président du Comité local.
- 8° Sujet à mettre au concours.
- 9° Propositions du Comité permanent relatives à la publication d'une 2^e édition de la *Suisse forestière* ; décision à ce sujet.
- 10° Nomination : a) du Comité permanent et du président, pour la prochaine période de 3 ans ;
b) des vérificateurs des comptes.
- 11° Rapport sur l'activité de l'Office forestier central et sur la situation du marché des bois.